



«Ma première expérience en motorhome»

Quatre jours en famille en Normandie, en musardant dans une maison à quatre roues



par
Daniel
Foucart
JOURNALISTE

La Normandie en motor-home. C'est l'expérience à laquelle je me suis prêté pendant quatre jours en famille. Une première, plutôt positive. C'est une autre manière de voyager. On ne roule pas en motor-home, on musarde. C'est une façon très relax d'envisager les vacances, dès les premiers tours de roue.

C'est à Bruxelles, auprès de Cap Evasion, que j'ai pris possession du motorhome (avec ou sans trait d'union), appelé camping-car en France : un Challenger Genesis 46, de quatre à six places. Une capucine plus précisément, avec une zone de couchage au-dessus de la cabine de conduite. Le maniement ? Relativement simple, même s'il faut s'habituer aux rétroviseurs plus grands, à un empattement plus large et à une hauteur plus importante du siège conducteur, ce qui peut être déstabilisant aux péages autoroutiers (plus chers aussi en raison de la taille). L'embrayage est un peu plus sensible. J'ai calé deux fois avant de récupérer la famille, impatiente, à Tournai. Règle n° 1 : bien réfléchir à la manière dont on aménage ses affaires, histoire d'éviter d'enlever tous les vêtements avant de trouver le ciré nécessaire en cas de pluie. Il vaut mieux être une famille organisée. L'espace est confiné, mais les placards et les tiroirs ne manquent pas pour les vivres et les effets personnels. Tout est fonctionnel. Le nécessaire de cuisine est inclus. Difficile d'interdire Valentine, 16 ans, et Maxime, 13 ans, de prendre possession de leur couchette à l'arrière quand on roule, mais le code de la route les oblige à rester assis, la ceinture bouclée, autour de la table du petit salon, où ils peuvent lire ou pratiquer un jeu de société. Cela évite les phrases du genre « quand est-ce qu'on arrive ? » Les 438 km jusqu'à Etretat sont un enchantement. Le motor-home est une invitation à la musardise, et on plaint les automobilistes, la mine bougonne, qui cherchent à vous dépasser sur les routes de campagne. Après une première nuit, tranquille, entre le commissariat et la gare d'Etretat, nous passons la deuxième à Honfleur, le port préféré des peintres, sur un parking spécialement aménagé, c'est-à-dire avec branchement électrique, ce dont s'occupera mon fils, approvisionnement en eau et possibilités de vidange. Les cités touristiques dignes de ce nom ont leur espace « motor-home ». Au

coût modique : 10 euros la journée à Honfleur (le paiement sera contrôlé deux fois, par un agent municipal et par la police).

Il n'y avait quasiment personne à notre arrivée, mais le lendemain, premier jour des vacances de Pâques en France, il y avait au moins une centaine de motorhomes. Deux types de camping-caristes : soit des couples de retraités, le plus souvent avec leur chien, soit de jeunes couples, avec des enfants en bas âge. Peu d'ados, sans doute parce que c'est un âge où on supporte moins le confinement. L'ambiance est conviviale, comme dans une confrérie : on s'échange les bonnes adresses, les endroits à éviter (tous les emplacements réservés ne sont pas nickels). On a vu beaucoup de camping-cars munis de remorque avec motos ou scooters, voire une petite voiture électrique. Mais les vélos, accrochés à l'arrière du véhicule, suffisent pour visiter les alentours ou faire les courses sans bouger le motorhome. On a regretté ne pas les avoir emportés.

Passée la grimace après la vidange du réservoir « pipi » (rempli après 480 km), nous avons repris la



On a parfois l'impression de se déplacer dans une maison de poupées, mais avec un minimum d'organisation, on se sent comme chez soi dans un motorhome qu'il faut réapprovisionner en eau et en électricité aux emplacements adéquats. Même la vidange des toilettes est un jeu d'enfants (sans se salir).

DANIEL FOUCART

BIEN RÉFLÉCHIR À L'AMÉNAGEMENT DE SES AFFAIRES AVANT DE PRENDRE LA ROUTE

route. Direction Jumièges, à la très belle abbaye, après un passage par le Touquet, la bourgeoise. Premier plein de diesel à Pont-l'Évêque : 100 euros pour 500 km environ. On n'a pas pu franchir la Seine par bac, en raison de la hauteur limite du motor-home : 3m. Mais le détour imposé dans la campagne normande en valait la peine. Nous avons passé la nuit sur le parking municipal, gratuit hors-saison. C'est là, dans un coin de campagne tranquille, que nous avons pris toute la mesure de la liberté offerte par le motorhome : dîner avec vue sur l'abbaye, balade à pied le long de la Seine et dans les bocages normands en étant sûrs de retrouver un endroit où prendre une douche (l'espace est réduit, mais on s'y fait), pique-niquer à l'abri, se reposer, etc.

Si j'ai choisi la Normandie pour cette première en motor-home, c'est en raison d'un mauvais souvenir d'enfance : à l'âge de 10 ans, j'avais été obligé de dormir dans la voiture avec mes parents, mon frère et ma grand-mère paternelle dans une position inconfortable, faute de place dans les hôtels de la région. Alors balader sa maison avec soi, avec tout le confort nécessaire, sans souci pour trouver une auberge, quelle revanche sur le passé ! ■



MOBICAR 2013

Le salon des véhicules de loisir du 12 au 20 octobre

Les néophytes, les camping-caristes confirmés et les professionnels du secteur trouveront leur bonheur au salon des véhicules de loisir qui se tient du samedi 12 au dimanche 20 octobre aux Palais 6, 7, 9 et 11 du Heysel. C'est la 51ème édition de Mobicar qui fait la part belle aux motor-homes mais aussi aux caravanes et aux mobil-homes (des caravanes résidentielles). Le Belge a une brique dans le ventre, mais aussi une caravane dans le cœur, puisque notre pays compte près de 95.000 caravanes et motorhomes.

Tous les professionnels vous le diront : avant d'acheter un motor-home, qui a un prix (de 30.000 à 60.000 euros pour un neuf selon les catégories, voire plus, sans compter les taxes et assurances), il vaut mieux en louer un pour se faire une idée plus précise de ce mode de vacances ori-



Caphorizon à Bruxelles. ■ D.FCT

ginal. Il y a une telle diversité dans les modèles et les accessoires que le mieux est de se rendre au salon qui fait la part belle aux nouveautés. La vente de motor-home a même pris le pas sur celui des caravanes. ■

D.FCT

À NOTER

DU SAMEDI 12 AU DIMANCHE 20 OCTOBRE, DE 11H À 18H. L BRUSSELS EXPO (HEYSEL), PALAIS : 6, 7, 9 ET 11. SITE WEB : WWW.MOBICAR.BE. ENTRÉE : 10 € À L'ENTRÉE DU SALON – 5 € VIA LE SITE.

BOHÈME, MAIS PAS TROP

Idéal pour les séniors, moins bien pour les ados

Le motor-home est idéal :

- pour les couples de retraités qui apprécieront la liberté de déplacement tout en conservant le confort d'une maison. C'est un mode de déplacement qui convient à ceux qui ont le temps.

- pour les jeunes couples avec des enfants en bas âge : pas de difficultés pour changer un bébé, par exemple. On s'arrête quand on veut pour les siestes, le dîner, etc, le tout sans ennuyer son voisin de chambre ou de

table...

- pour une bande de copains qui cherchent l'aventure sans se presser.

Le motor-home ne convient pas :

- pour les grands ados : le confinement d'un motor-home n'est pas propice à l'intimité que les adolescents exigent. Cela peut faire l'objet de frictions.
- pour les familles désorganisées : il faut un minimum d'organisation pour ne pas retrouver des vêtements ou des casse-roles un peu partout...



Le motorhome est muni d'un câble électrique. ■ D.FCT

CHIFFRES

★ 640

► euros la semaine

Sur le site de www.caphorizon.be, société qui nous a prêté le motor-home (02/673.15.67), les prix à la semaine varie de 640 euros (en basse saison, pour le véhicule le plus petit) à 1.090 euros (en haute saison, pour le motor-home le plus important). Il y a aussi des tarifs week-end (de 370 à 495 euros). Une caution de 1.200 euros est demandée au départ.

★ 10

► euros pour un emplacement

Vous pouvez vous garer n'importe où avec un motor-home, excepté là où c'est spécifiquement interdit avec un panneau adéquat. La plupart des cités touristiques ont des emplacements réservés aux motor-homes qu'il faut parfois payer : 10 euros, par exemple, à Honfleur pour avoir accès à l'eau et à l'électricité. Les campings ont également des places « motor-home ».

D.FCT

LG

16

■ D.R.